

L'élu Vert signe un roman noir

ÉDITION Avocat et élu Vert, Pierre Hurmic publie un premier roman, « Les pilleurs de glace », inspiré par sa passion pour l'Arctique

BENOÎT LASSERRE

b.lasserre@sudouest.fr

Il a suffi des vingt premières pages pour que Patrick Olaya se convainque qu'il allait éditer ce roman chez sa maison des Vents Salés. Le roman en compte 295 autres et elles ne l'ont pas dévié de son intuition. Ce roman s'appelle « Les pilleurs de glace » et il est signé par Pierre Hurmic qu'on connaît davantage comme avocat au barreau de Bordeaux et élu écologiste de la Ville.

Lorsque Patrick Olaya lui a remis l'exemplaire de son roman, Pierre Hurmic a ressenti une émotion sans doute aussi forte que lorsqu'il a reçu son diplôme d'avocat. « Oui, dit-il, c'est émouvant de voir son nom et sa photo, de pouvoir feuilleter le livre qu'on a écrit, de constater qu'il existe. »

« Amateur de viande et de thon rouge, il roule dans une voiture qui dégage beaucoup trop de CO2 »

C'est par une amie commune que l'éditeur a eu entre les mains le manuscrit de l'avocat. Un roman qu'on qualifiera de « polar écolo-judiciaire ». Polar pour l'abréviation de policier. Et polar pour sa traduction en anglais de polaire.

Sans y avoir jamais mis les pieds - mais peut-être, s'il y en a une, serait-il invité à une séance dédicace à la librairie de Tasilaq, la ville du Groënland qui l'a inspiré - Pierre Hurmic avoue une vraie fascination pour l'Arctique, menacée, chacun le sait, par le réchauffement climatique, un risque qui interpelle tous les éco-

logistes et pas seulement eux. Cette passion, Pierre Hurmic l'a nourrie à la lecture de nombreux ouvrages en tête desquels ceux de Jean Malaurie, le créateur de la célèbre collection Terre des Hommes, cité dans le roman.

Celui-ci ne se déroule d'ailleurs pas dans les terres australes mais dans une ville où il fait beaucoup moins froid, beaucoup plus près de nous... à Limoges. Une ville où Pierre Hurmic n'est jamais allé non plus. « Je ne voulais justement pas le situer à Bordeaux ou dans mon Pays basque natal. Et en écrivant le roman, j'ignorais d'ailleurs que Bordeaux et Limoges appartiendraient bientôt à la même région. »

Délinquance écologique

Dans « Les pilleurs de glace », Pierre Hurmic nous projette, avec son héros Pierre Savignol, dans une France où a été créée la délinquance écologique, le délit de non-assistance à planète en danger et une inquiétante BVIME (Brigade verte d'inspection des mœurs écologiques). L'écologie vraiment punitive que redoutent les anti-Verts.

Un 6 janvier, Pierre Savignol, banquier à Limoges, se voit donc interpellé et conduit dans le bureau de la redoutable juge d'instruction Isabelle Labory dont Pierre Hurmic ne nie pas qu'il lui a été inspiré par Eva Joly, pour laquelle il n'a pas une grande sympathie et peu importe qu'ils adhèrent au même parti.

Les griefs sont accablants pour Pierre Savignol : amateur de viande et de thon rouge, il roule dans une voiture qui dégage beaucoup trop de CO2, il joue au golf et oublie d'arrêter le robinet d'eau quand il se lave les dents.



Pierre Hurmic publie un polar qui parle de la banquise. PH. G. BOYVALLO

Michel Strogoff

Il va donc passer six mois de détention préventive à la maison d'arrêt de Limoges où il sympathise avec son codétenu, Einar Takriapik, un Esquimau qui va le sensibiliser à la fonte des glaces de son pays et à la catastrophe écologique qui peut en résulter.

Au terme d'un procès assez surréaliste au cours duquel vient témoigner Michel Strogoff, le héros de Jules Verne dont Pierre Savignol a relu les aventures dans sa cellule, notre banquier « pas très écolo mais très nature » est acquitté. Est-il désormais devenu militant de la cause verte ? On ne le dira pas pour ne pas déflorer la chute du roman.

Un roman à la construction originale, faite de petits paragraphes, mais dans lesquels le lecteur est rapidement harponné et en oublie

même de se demander comment un Esquimau peut-il se retrouver à Limoges... Toute la procédure judiciaire est évidemment crédible, vu la profession de l'auteur...

Pierre Hurmic, s'il a donné son prénom à son personnage (leurs deux pères se prénomment aussi Lucien), assure néanmoins qu'il n'y a aucun élément autobiographique.

La preuve avec cette vigoureuse plaidoirie de Pierre Savignol en faveur du football professionnel face à un Einar plus que sceptique. Et ça, on en est sûr, ce n'est pas Pierre Hurmic qui la prononcerait.

Pierre Hurmic, « Les pilleurs de glace »,

éditions Vents Salés, 20 euros.

Pierre Hurmic sera le 11 avril (16h-18h) à l'Escale du livre, stand La Machine à lire, et le 12 mai chez Mollat.